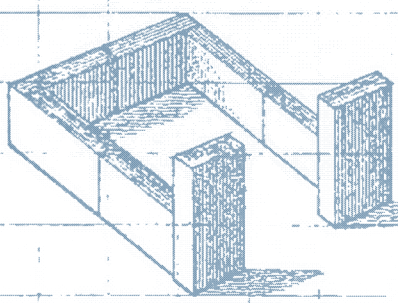


Horse Stable



Open Garden

ITÉ
DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE

15-16 JUIN 2018
11h-20h15 9h30-18h30

L'ARCHAÏQUE

et ses possibles aujourd'hui

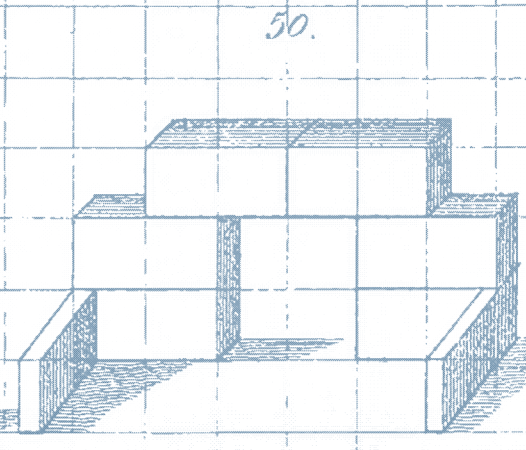
sur une initiative
du laboratoire
GERPHAU - EA7486

colloque international
CYCLE ARCHITECTURE ET PHILOSOPHIE

cité de l'architecture et du patrimoine
7 avenue Albert de Mun, 16^e (Iéna / Trocadero)
auditorium / salle Anatole de Baudot



Fragment Arch.



Castle Door.

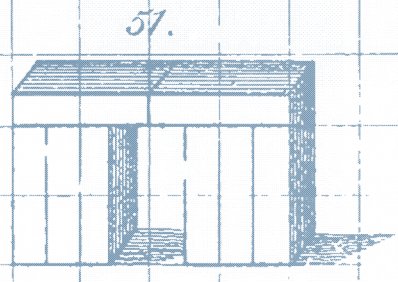
avec la
participation de

Xavier Ros Majó (HARQUITECTES)

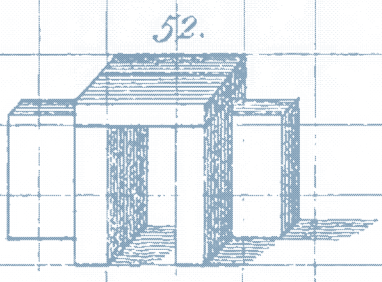
François GUERY

Jacques LUCAN

Marc BARANI



Roman triumphal Arch.



Passage

Transition, incertitudes et pratiques d'initialité

En même temps qu'elles fragilisent les territoires, les nouvelles conditions d'incertitude et de désorientation contemporaines voient conjointement l'émergence, peut-être la résurgence, de pratiques de recommencements, de reprises, de réinitialisations. Par-là nous pensons à un champ très large de démarches qui proposent de répondre à l'incertitude et à la complexité du monde contemporain par la reprise du geste de bâtir dans sa dimension archaïque. Ces pratiques d'initialité prennent des formes très diverses et s'expriment dans des milieux variés :

- réactivation de figures d'installation archétypales (cabane, grotte, monolithes, etc.)
- reprise du geste primitif du « construire » (logiques d'empilement, d'assemblages simples, d'excavation, etc.),
- approche phénoménologique et redéfinition de l'architecture comme fabrication d'atmosphères, mettant entre parenthèses les conditions culturelles, au profit de l'expérience corporelle,
- réinvestissement de la matière première (terre, pierre, bois...) et de sa mise en œuvre...
- ressourcement par des nouages à la nature dans sa double dimension physique et symbolique (géographie, éléments, etc.).

Portées par de grandes figures de l'architecture contemporaine, comme Peter Zumthor ou Aires Mateus, par des professionnels ou des collectifs tournés vers l'empowerment d'habitants-constructeurs, comme Rural Studio, Francis Kéré ou l'Atelier d'Architecture Autogérée, ces pratiques partagent toutes, malgré les immenses différences qui les séparent, la confiance dans ces gestes archaïques pour redonner du sens, et cherchent moins leurs références dans la riche culture savante de l'architecture et de la ville que dans l'expérience originare et anhistorique de l'installation humaine. Se replacer dans des conditions initiales, pari presque impossible dans un monde fortement marqué par l'anthropisation.

L'hypothèse qui est soutenue dans ce colloque est que ces stratégies, ou plutôt ces ruses de l'initialité, loin d'une régression, d'une approche rétrograde, en même temps qu'elles « font boussole » en proposant des actions simples, visent toutes à résister à des puissantes formes de déliances, de découpages, de dissociations qui fragilisent les milieux habités. Ces déliances, à l'œuvre tant dans les modes d'action (spécialisation des tâches et des « experts », découpages administratifs, sectorisation des instances de gestion) que dans les modes d'intelligibilité des milieux (disciplines, sciences de la nature et sciences de la culture...), dont Edgar Morin a analysé les effets délétères, entrent en conflit avec les alliances et les nouages fondamentaux nécessaires à l'acte de bâtir et aux pratiques habitantes. Le geste archaïque, c'est-à-dire initial (arkhè), inaugural, viserait ainsi à se réapproprier ce moment privilégié, en-deçà des divisions et des partages, qu'ils passent entre les établissements humains et le substrat géographique, ou entre les diverses dimensions biologique, psychique, sociale, symbolique et culturelle de l'habitation. Se dessine ainsi une forme alternative, mais peut-être finalement primitive et essentielle, de l'intelligence territoriale, certes loin des smart cities, mais engageant une relation au monde plus créative et plus originare.

L'archaïque aujourd'hui

La formule peut sembler paradoxale. L'archaïque n'appartient-il pas à une « époque » révolue ? Ne sommes-nous pas très loin de ces origines ? L'architecture, l'urbanisme, le paysagisme ont-ils encore quelque chose à voir avec ce qui apparaît au premier abord primitif, brut ou pré-historique ? Et nos territoires ne sont-ils pas des palimpsestes chargés d'une histoire longue et complexe qui les éloignent infiniment des temps premiers ?

L'emploi du terme archaïque n'est pas neutre et nécessite d'opérer d'emblée une distinction conceptuelle cruciale. Pour la pensée historique, l'archaïque est effectivement une période, une ère, un âge qui précède d'autres époques, classiques, modernes, post-modernes... L'arkhè dont le terme découle insiste en effet sur l'origine, le point de départ, le début. Selon cette conception, et dans une perspective progressiste, l'archaïque est ce qui nous ramène à l'ancestralité, et aux obscurités dont notre civilisation nous auraient débarrassé. L'archaïque n'est alors convoqué, dans le contexte contemporain, que pour désigner des inerties, des formes, comportements, modes de pensées rétrogrades, au mieux périmés et obsolètes, au pire dangereux. Selon l'ordre de la temporalité historique et les valeurs du progressisme, l'archaïque est ainsi ce dont nous nous éloignons inexorablement, origine lointaine à l'aune de laquelle nous mesurons notre évolution.

En philosophie, mais aussi dans le champ des sciences de la nature, de la génétique ou encore en psychanalyse, l'archaïque ne revêt pas le même sens. S'il s'agit bien par là de qualifier un état, une phase naissante ou commençante, celle-ci n'est pas rejetée dans le passé lointain ; au contraire elle opère encore et toujours. Cellules souches, inconscient, principes ont en commun cette qualité d'agir au cœur même de l'actualité. C'est même le propre de l'archaïque de perdurer et de résister au passage du temps, aux contingences du moment, du présent. Il s'agit donc d'une catégorie anhistorique, d'un commencement certes mais d'un commencement continué. Dans un sens, c'est son inactualité qui le rend paradoxalement actuel.

Un des enjeux théoriques du colloque consistera alors à mieux identifier les figures d'expression relevant de l'archaïque dans le champ de l'architecture contemporaine, mais aussi chercher les motifs plus ou moins conscients de ces résurgences.

Avec l'archaïque nous sommes d'emblée plongés dans une ambiguïté : le retour de l'archaïque est-il une forme de conservatisme ou est-il au contraire une nouvelle célébration de l'invention ?

Vendredi 15 juin 2018

Cité de l'architecture & du patrimoine
Auditorium

11h00 Introduction

11h30-12h15 Conférence de Jacques LUCAN : Archaïsme et maniérisme

PAUSE DÉJEUNER

14h00-16h00 Session 1 : Installations

Modératrice : Pauline Lefebvre

Halimatou Mama Awal : **Comment Francis Kéré m'a fait visiter sa maison**

Marc-Antoine Durand : **Reset LA**

Julien Lafontaine Carboni : **Protofiguration : geometries of transindividuation**

Tewfik Hammoudi : **La ville, signes enfouis et foules agitées : les métamorphoses de l'archaïque ?**

Mina Tsarouchi : **Le vandalisme comme initiative architecturale**

CAFÉ

16h30-18h30 Session 2 : Inventions

Modérateur : David Vanderburgh

Aleksey Sevastyanov : **Archaïque comme méthode. Architecture et le schématisme kantien**

Michael Jasper : **Spacing. Notes on Kahn's De Vore House**

Christel Marchiaro : **Projeter en maquette, op. élémentaires de transformation de la matière et de transposition du matériau**

Xavier van Rooyen : **Group form, figure collective de l'archaïque**

DRINK

19H00-20h15 Conférence de Marc BARANI : Forces et formes

Inscription en ligne gratuite et obligatoire :

www.citedelarchitecture.fr/fr/evenement/larchaïque-et-ses-possibles-aujourd'hui

Samedi 16 juin 2018

Cité de l'architecture & du patrimoine
Auditorium ou Salle Anatole de Baudot

9h30-10h30 Conférence de Xavier Ros Majó - HARQUITECTES : Organizing matter

CAFÉ

11h00-13h00 (Auditorium) Session 3 : Archétypes

Modérateur : Simon Teyssou

Anne Roqueplo : **Figures archétypales de l'habiter dans l'art**

Amanda Reeser Lawrence : **The Architectural Generic**

Eric de Toisy : **Des figures archaïques et leur rémanence numérique : vers une reformulation implicite de l'habiter**

Eireen Schreurs : **The primitive hut as material culture**

Chiara Roma : **L'écharnage, un processus archaïque qui évoque la modernité**

OU

11h00-13h00 (Salle Anatole de Baudot au 6ème) Session 4 : Corps et affects

Modératrice : Julie Cattant

Elisavet Kiourtsoglou : **Ambiance : en quête archaïque du sens et de l'harmonie en architecture**

Syrine Bouajila : **Le sacré comme arkhè dans les textes d'architectes du Mysterium**

Céline Bonicco-Donato : **L'expérience architecturale comme corps à corps**

Pierre Dufour : **Authenticité, matérialité et initialité**

PAUSE DÉJEUNER

Inscription en ligne gratuite et obligatoire :

www.citedelarchitecture.fr/fr/evenement/larchaique-et-ses-possibles-aujourd'hui

Samedi 16 juin 2018

Cité de l'architecture & du patrimoine
Auditorium ou Salle Anatole de Baudot

14h30-16h30 (Auditorium) Session 5 : Déplacements

Modérateur : Xavier Bonnaud

Esteban Restrepo Restrepo : **L'architecture avant l'architecture dans un récit de Franz Kafka**

Roberto Pasini : **Tests for a symbiotic Matorral**

Manuel Bello-Marcano : **Revenons à nos moutons ! L'arche, l'architecture et l'animal**

OU

14h30-16h30 (Salle Anatole de Baudot au 6ème) Session 6 : Récits et fictions

Modérateur : Stéphane Bonzani

Guillaume Rangheard : **À quoi les maisons se ferment et s'ouvrent ?**

Fanny Légise : **Un archaïsme contemporain en architecture : concomitance technique, juxtaposition culturelle, collage temporel**

Jean-Luc Bayard : **Fiction de l'origine : l'archaïque comme projet**

Marc Brabant : **Archaïsme et holisme : examiner l'essence de l'architecture**

CAFÉ

17h00-18h00 Conférence de François GUÉRY : Le permanent en architecture

18H00-18H30 Conclusion du colloque par Chris YOUNES

Inscription en ligne gratuite et obligatoire :

www.citedelarchitecture.fr/fr/evenement/larchaique-et-ses-possibles-aujourd'hui